

Les philosophes, qui se croient des hommes
supérieurs en lumières à leur siècle, n'en font
que les élèves & les interprètes. Ils expriment
les lâches desirs de leurs contemporains comme le
vœu universel de l'humanité. Au lieu de dire
ce qui est toujours, & ce qui doit être nécessairement,
ils nous ~~ont~~ racontent ce qu'ils ont vu dans les
autres & senti dans eux mêmes. Ainsi ces systèmes
monstrueux de matérialisme, de sensualité &
d'égoïsme moral, que le dernier siècle a ~~eu~~ enfantés
ou reproduits (car on ne peut pas même lui accorder
la gloire de l'invention) ont un côté malheureu-
sement très vrai: ce sont des confessions.

Double
Même ceux qui ont voulu reconnaître la ~~duplicité~~
~~côté de la nature humaine~~, l'ont en général
de l'homme
envisagé d'une façon très grossière, comme l'assemblage
de deux portions hétérogènes, existantes chacune
complètement & indépendamment de l'autre.
Ils font entrer une âme raisonnable comme un
hôte étranger dans un corps organisé tout prêt
à la recevoir. C'est là non seulement une sup-
position tout à fait gratuite, mais une grande
violence faite à notre imagination. Car nous
n'avons aucune conception d'une existence intel-
lectuelle sans existence physique; & de l'autre
côté, quoique la nature paraisse nous présenter
l'exemple d'une vie purement animale dénuée
de raison, nous avons beau vouloir nous débarrasser
de nos facultés intellectuelles, pour nous mettre
à la place des animaux, nous les mettons tou-
jours de nouveau ^{à leur existence} ^{manière d'exister}; nous jugeons
les animaux humainement. Chez les plantes